

Georges Dillemann (1903-1999)

par Jean FLAHAUT *

Le 12 mai 1999, à l'âge de quatre-vingt seize ans, s'éteignait Georges Dillemann. Sa vie fut caractérisée par une remarquable activité, ouverte sur des domaines très différents les uns des autres : chimie, botanique, pharmacie, droit, lettres, histoire où, chaque fois, il affirma une impressionnante culture.

Orienté d'entrée vers la chimie, ingénieur-chimiste, issu de l'Ecole de Besançon à l'âge de vingt-deux ans, il intervint, pendant deux décennies, au sein de groupes pharmaceutiques. Mais parallèlement, il obtenait une licence en droit, son diplôme de pharmacien, et soutenait un doctorat (de recherche) en pharmacie, puis un doctorat ès sciences portant sur des hétérosides présents dans les linaires. Reçu au concours d'agrégation en pharmacie en 1955, il était affecté à l'enseignement de la matière médicale (pharmacognosie), d'abord à Rouen, puis à Paris. Quatre ans plus tard, il succédait au professeur Bedel dans la chaire de législation, déontologie et histoire de la pharmacie, brusque changement de préoccupations auquel ses multiples formations l'avaient préparé. En 1971, il fut élu directeur de l'UER des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de Paris-Luxembourg, fonctions qui changeront de nom deux ans plus tard, devenant celles de Doyen de la Faculté des Sciences Pharmaceutiques de l'Université René Descartes. Pendant ses cinq années de décanat, il eut en particulier à résoudre le difficile problème de la réorganisation de la Faculté, conséquence des bouleversements issus de 1968. A l'âge de soixante-douze ans, il quitta ses fonctions universitaires ; mais, conservant une grande activité, il assura la présidence de l'Académie Nationale de Pharmacie en 1985, ou la présidence de la Société d'Histoire de la Pharmacie pendant six années à partir de 1982.

Il réalisa de multiples travaux en botanique, en chimie végétale, en droit pharmaceutique et en histoire. En nous limitant à ces deux dernières orientations, il publia d'une part près de cent articles de droit pharmaceutique, portant, par exemple, sur l'exercice

* 5 Impasse du Marché, 92330 Sceaux.

de la profession, la délivrance des médicaments, les brevets, le Codex, la publicité... et, parallèlement, plus d'une centaine d'articles en histoire de la pharmacie, portant entre autres sur les emblèmes corporatifs, les médailles, les jetons, les masses. Il écrivit deux ouvrages consacrés à l'histoire de la pharmacie. A ceci, il faut ajouter une cinquantaine d'articles portant sur l'histoire militaire, publiés pour la plupart dans le "*Carnet de la Sabretache*" où se manifeste l'influence paternelle, son père ayant terminé sa carrière comme général de division.

Tous ceux qui ont connu le Doyen Dillemann conservent de lui le souvenir d'un homme au contact précieux, sachant créer et animer des discussions enrichissantes où se manifestait constamment son érudition sans limite, toujours disponible, à l'esprit critique mais toujours dévoué et constructif.